

Chers amis,

Une des premières lettres de vœux de Gustave à son ami Ernest Chevalier, celle du [1^{er} janvier 1831] lorsqu'il a juste 9 ans, rappelle la valeur que Gustave a toujours accordée à l'amitié. Elle se terminait en effet par ces mots « Adieu bonne santé ton ami pour la vie »



et 20 ans après cette première lettre, le [23 novembre 1851], Gustave n'a pas changé. Il écrit à Henriette Collier : « Mon amitié à moi ressemble au chameau. Une fois en mouvement, il n'y a plus moyen de l'arrêter. »



Chers amis, ce sont les joies de l'amitié que nous désirons vous souhaiter en ce début d'année, accompagnées bien sûr de nos meilleurs vœux de bonne santé, de bonne et heureuse année 2016. En ces temps troublés nous nous souhaitons à tous de cultiver comme Gustave l'amitié, et particulièrement celle qui nous réunit ici et qui nous donne le plaisir de partager rencontres et échanges sur les deux écrivains exceptionnels que sont Flaubert et Maupassant.

Comme tous les ans, la séance d'aujourd'hui est d'abord consacrée au *Rapport moral* de l'année 2015 et au *Rapport financier*. Nous vous présenterons également la programmation pour l'année 2016 et quelques diapos du voyage à Cany. Puis nous partagerons ensemble la galette dans la salle Gadeau de Kerville, accompagnée de cidre normand.

Pour innover un peu cette année, je n'ai pas eu envie de reprendre chronologiquement, comme je le fais tous les ans, l'ensemble des activités. Je me suis dit que j'allais vous lasser en procédant toujours de la même manière et pour introduire un petit peu plus de diversité, j'ai regroupé nos activités autour de quatre rubriques, qui viendront se placer dans un tableau chronologique.

Les quatre ensembles présentent les manifestations qui ont eu lieu autour de *Madame Bovary*, autour de *Flaubert dans la ville*, autour de Maupassant et reprennent rapidement les journées d'étude ainsi que quelques événements ponctuels.



Pour enlever la monotonie de la présentation, j'ai convié les jeunes de l'association à venir vous parler avec moi, car ces jeunes sont très actifs. Pour concevoir le rapport moral, il y a d'abord Emmanuel Robert, qui m'a aidé à réaliser cette présentation Powerpoint ; Sandra Glatigny, membre du CA, trésorière-adjointe de l'association, présentera le rapport financier, en l'absence de la trésorière, Michèle Santo, en voyage en Nouvelle-Zélande et Sandra va également participer au rapport moral pour la partie *Flaubert dans la ville*. Damien Dauge, qui vient de soutenir très brillamment sa thèse sur Flaubert et la musique va m'accompagner (*pianissimo* ou *allegretto*, comme il voudra) sur *Madame Bovary* et David Michon, membre du CA, fera un point rapide sur la page *Facebook* de l'association.

Don

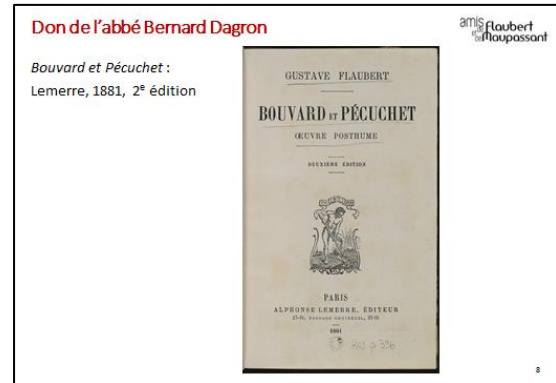
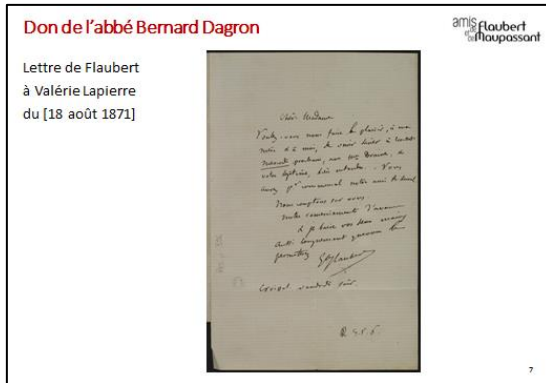
Mais avant de parler de cette année riche de multiples événements, je voudrais d'abord remercier un généreux donateur, M. l'abbé Bernard Dagron. Nous l'avons invité à notre séance d'aujourd'hui, pour lui dire tous merci de vive voix, mais il n'a pas pu venir nous rejoindre, compte tenu de ses activités importantes le week-end.

M. Bernard Dagron est membre de l'association depuis longtemps maintenant et nous avons été en contact l'an dernier avec lui, car il désirait faire don d'une lettre de Flaubert et d'un ouvrage de l'écrivain. Par plusieurs échanges épistolaires, l'association lui a indiqué les personnes qualifiées à contacter et a ainsi permis le don de ces précieux documents à la Ville de Rouen pour sa Bibliothèque patrimoniale Jacques Villon. Comme vous le voyez sur la diapo, ce don est accepté juridiquement par une délibération municipale. Et c'est Claire Basquin qui a reçu le don pour la BMR.

Il s'agit d'un billet manuscrit de Flaubert à Valérie Lapierre, épouse de Charles Lapierre, directeur du journal *Le Nouvelliste de Rouen*. Valérie Lapierre est la sœur de Léonie Brainne, – et la bibliothèque de Rouen possède les 123 lettres de Flaubert à Léonie, qui est un des derniers amours de sa vie – et elles sont toutes deux les filles d'Antoine-Henri Rivoire (1799-1859), qui est venu à Rouen en 1830 pour y diriger *L'Écho de Rouen*, puis le *Mémorial de Rouen* qui devient en 1852 le *Nouvelliste de Rouen*. Rédacteur au journal, Charles Lapierre succède à son beau-père à son décès et il va diriger le *Nouvelliste* de 1859 à 1892, moment où il perd son fils unique. Il décède un an après en 1893.

Les Lapierre et Léonie Brainne font partie des meilleurs amis de la fin de vie de Gustave. Ils participeront aux fêtes de la Saint-Polycarpe.

M. Dagron avait communiqué ce billet-manuscrit à Jean Bruneau pour l'édition de la *Correspondance* de Flaubert dans la Pléiade. Jean Bruneau l'avait daté du [18 août 1871] et publié dans le tome IV à la page 365.



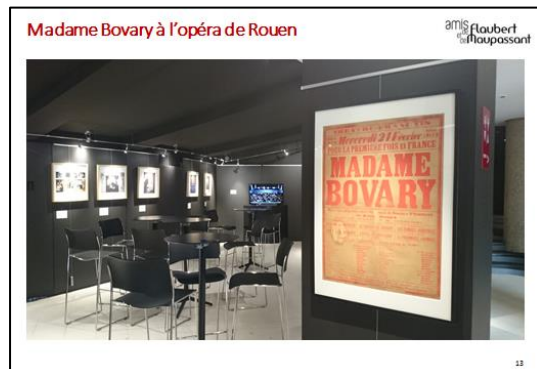
Nous allons nous intéresser maintenant aux quatre ensembles de manifestations qui ont jalonné notre année et que nous allons reprendre.

Et d'abord avec Damien

Vous vous souvenez vraisemblablement que nous avons beaucoup parlé cette année de *Madame Bovary*. « Madame Bovary, c'est qui ? » demandait Sarkozy dans la caricature que présentait le *Canard enchaîné*, il y a quelques années, au moment où le Centre Flaubert achevait la transcription des 4500 brouillons du roman (et au moment aussi où il avait exprimé son désintéret pour les romans et notamment pour *La Princesse de Clèves*.)

« Madame Bovary, c'est qui ? » lui fait dire le journaliste ; et bien, Jean Rochefort a relevé le défi et s'est fait fort de lui répondre et je vous propose d'écouter son résumé de *Madame Bovary* en langage jeune, en verlan, c'est-à-dire en prenant les mots branchés à l'envers.

Après cette piqûre de rappel, dont nous avons bien besoin, nous allons retrouver nos manifestations et d'abord le 28 mai la visite guidée par Damien Dauge de l'exposition « *Madame Bovary à l'opéra de Rouen* ».



Je viens de vous présenter Damien et sa thèse, soutenue (avec la mention *Très bien à l'unanimité* du jury) en décembre dernier à l'université de Rouen, thèse dirigée par Yvan Leclerc, sur Flaubert et la musique.

Damien a rassemblé dans le salon *Carmen* du Théâtre des Arts une importante iconographie sur la scène du roman de *Madame Bovary* qui se déroule à l'Opéra de Rouen. On se souvient qu'Emma y assiste en compagnie de Charles à une représentation de *Lucie de*

Lammermoor de Donizetti et qu'elle y retrouve Léon, devenu clerc de notaire à Rouen. Cette exposition très variée a présenté des pages de manuscrits de Flaubert, des illustrations d'éditions anciennes, des séquences de films, une affiche d'opéra et des caricatures, qui évoquent bien la place centrale de Rouen dans cet épisode du roman.

Toujours à l'opéra, mais cette fois-ci dans le cadre d'un partenariat avec le Théâtre des Arts, l'association a organisé une conférence sur *Lucie de Lammermoor*, le 29 septembre.

Le Théâtre des Arts avait programmé comme premier opéra de la saison 2015-2016, *Lucie de Lammermoor* de Donizetti. Alexis Pelletier, professeur de Lettres et amateur d'opéras a donné une conférence intitulée « De quelques scènes de folie à l'opéra », montrant les apports novateurs de Donizetti dans le traitement de ce sujet et permettant de comprendre le choix fait par Flaubert de cet opéra.

Sur le plan dramatique et musical, la folie y est traitée sérieusement et tragiquement, contrairement aux siècles précédents où le registre gardait une coloration bouffonne, un aspect comique et réversible. On aurait pu s'interroger sur les modalités d'insertion de l'opéra dans le roman de Flaubert. Pourquoi Flaubert fait-il partir Emma avant la scène de folie ? Alexis a ébauché une idée intéressante, mais sans l'argumenter, en disant que Flaubert transposait la scène de folie de Lucie de Lammermoor dans la mort d'Emma...

Dans le cadre de *Flaubert dans la ville*, que Sandra va nous présenter tout à l'heure, un petit clin d'œil d'Emma, réalisé par Damien et bien dans le ton de Marcel Duchamp. Vous avez remarqué devant le musée des Beaux-Arts, ce panneau insolite : « Ici Emma Bovary n'a jamais pris de leçon de piano ».



Au XIX^e siècle, à cet endroit, il n'y a pas d'esplanade, mais un dédale de petites ruelles, dont l'une s'appelle la rue de la Renelle des Maroquiniers. Flaubert a choisi cette petite rue pour domicilier M^{elle} Félicie Lempereur qui est censée donner des cours de piano à Emma, justifiant ainsi ses venues à Rouen. Or cette rue ne comporte que 67 numéros et la leçon de piano devrait avoir lieu au n° 74, qui est donc inexistant. Le panneau signale donc le lieu précis où ne s'est pas trouvée, dans une rue disparue, la maison d'une professeur de piano fictive qui n'a jamais donné la moindre leçon à Emma Bovary.

Et il y a eu aussi au cinéma Omnia, le 14 octobre, l'Avant-Première du film de Sophie Barthes, *Madame Bovary*, en présence de la réalisatrice, dont l'interview a été passionnante.

Cette jeune réalisatrice américaine d'origine française a choisi de faire une nouvelle adaptation cinématographique du roman de Flaubert. Après Minelli, Chabrol, voici une version de *Madame Bovary* qui joue sur la jeunesse du personnage. Avec une vision romantique et symbolique des paysages, une insistance sur la beauté, des paysages comme

des costumes, elle présente une vision intéressante du roman. En donnant une grande importance au personnage de Lheureux, elle met en avant les pièges financiers où s'enlise l'héroïne et qui la mènent inéluctablement à la mort.

Des rencontres

14 Avril. Journée avec une classe de Terminale littéraire du Lycée Louise de Marillac, 75005 Paris

La mise au programme de *Madame Bovary* pour les classes de terminale littéraire amène quelques lycées à nous demander de les aider à préparer une visite des hauts-lieux flaubertiens rouennais pour leurs élèves. C'est ainsi qu'une classe de ce lycée parisien a passé une journée à Rouen pour réaliser avec l'aide de deux professeurs une petite vidéo sur quelques scènes de *Madame Bovary* adaptées à la jeunesse d'aujourd'hui.

5 novembre. Journée avec deux classes de terminales du Lycée Thomas Corneille de Barentin sur Flaubert, *Madame Bovary* et Rouen

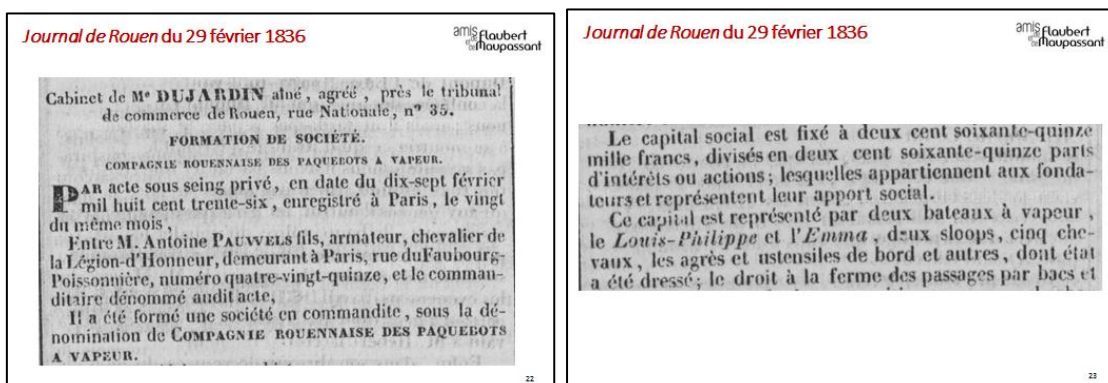
Avec deux classes de terminales littéraires, nous avons visité la cathédrale de Rouen et le musée Flaubert, en orientant les commentaires sur le roman *Madame Bovary* vu à partir de la correspondance de Flaubert à Louise Colet.

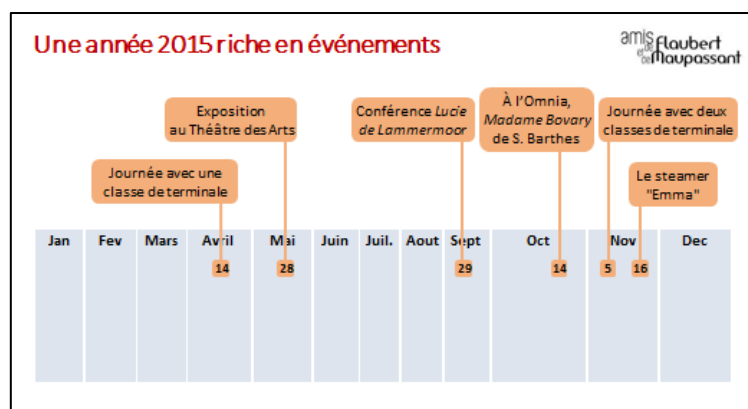
Une brève ancienne

La parution des articles de l'ancien bulletin des *Amis de Flaubert* donne parfois l'occasion d'échanges inattendus. Ainsi la petite brève, « Le bateau "Emma" de 1836 », parue dans le n° 25 de décembre 1964, a donné lieu à un message de M. Osmont du Tillet :

« Le steamer *Emma* portait le prénom de mon arrière-grand-mère, Emma Pauwels (1828-1883), épouse d'Édouard Osmont du Tillet, ingénieur civil de l'École Centrale, fille d'Antoine Pauwels (1795-1852), ingénieur et industriel, propriétaire et gérant de la Compagnie rouennaise des paquebots à vapeur, député de la Haute-Marne et maire de La Chapelle Saint-Denis.

La Compagnie Rouennaise des Paquebots à vapeur fut créée le 27 février 1836. L'*Emma* fut construit en 1830 en même temps que le *Louis-Philippe* dans les chantiers de Saint-Ouen. Les deux bateaux se ressemblaient beaucoup : 34,29 m de longueur et 5,07 m de large, 30 chevaux pour ce dernier, 38 m et 4,00 m pour l'*Emma*. Ils desservaient au départ de Paris, quai d'Orsay, Le Havre, Caen, Rouen mais également les lignes Le Havre-Caen, Rouen-Le Havre et Rouen-La Bouille. L'*Emma* coula dans le port d'Anvers en 1840, à la suite d'une collision avec le *Princesse Victoria*. »





Flaubert dans la ville par Sandra Glatigny



30 mai. Regards d'artistes sur Flaubert

L'association a participé à la manifestation *Flaubert dans la ville*, organisée par Sandra Glatigny et le Centre de recherche de l'université de Rouen (CEREdI). Ce projet original se proposait d'installer dans dix lieux emblématiques flaubertiens de l'agglomération rouennaise des œuvres d'artistes plasticiens, pour rendre l'écrivain visible dans la ville et le faire, si l'on peut dire, « sortir "dans la rue" ». L'association, partenaire du projet, a participé à cet événement par une journée de conférences, qui interrogeait le rapport qu'ont entretenu quelques peintres et sculpteurs avec Gustave Flaubert. L'après-midi, Sandra Glatigny a guidé les membres de l'association dans un parcours urbain des différentes œuvres.

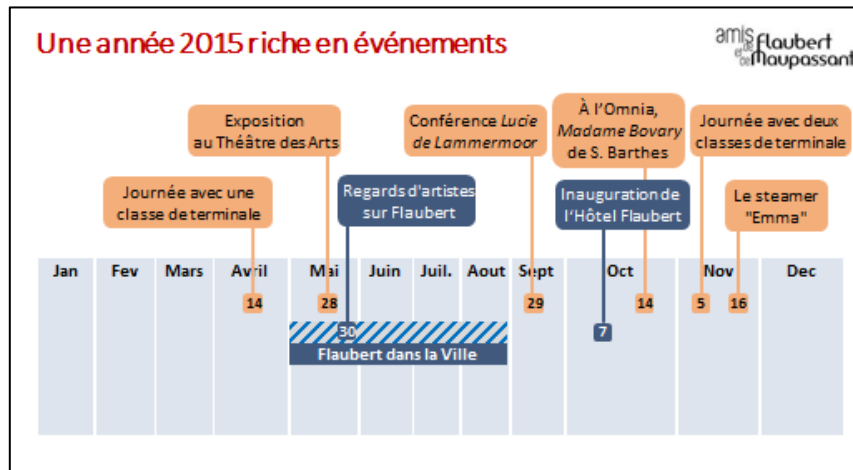
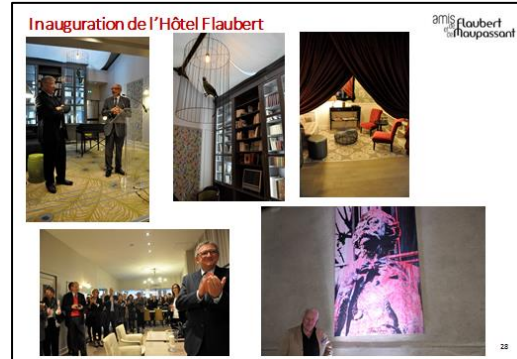
7 octobre. Inauguration de l'Hôtel Flaubert

Un hôtel littéraire dédié à Flaubert a remplacé le Best Western Hotel, 33 rue du Vieux Palais à Rouen, tout près de la Place du Vieux Marché. La décoration de l'hôtel fait entrer dans l'univers de l'écrivain, dans ses voyages, ses amitiés et ses œuvres : l'Hôtel comprend 51 chambres qui sont toutes personnalisées autour d'un roman, d'un personnage ou d'une connaissance de Flaubert.

Nous avons été invités à l'inauguration de l'hôtel, début octobre. Sur la première diapositive se trouve le propriétaire, M. Letertre, lors des discours dans le salon de réception

Gustave Flaubert. La bibliothèque présente rassemble les œuvres de l'écrivain dans différentes éditions, dans des traductions en plusieurs langues. On y trouve également la correspondance de l'écrivain et des ouvrages de critique.

Vous voyez ensuite le *Salon Emma* et dans la cour, vous êtes accueillis par le portrait de Flaubert peint par Hastaire.



Maupassant



Février. Deux rencontres, dont s'est chargée Emmanuèle Grandadam

L'association a été sollicitée par la première compagnie professionnelle de comédiens sourds, dirigés par Emmanuelle Laborit, *L'International Visual Theatre* de Paris. Ils nous ont demandé de leur organiser une conférence sur Maupassant. C'est Emmanuèle Grandadam, qui s'en est chargée. Ses propos ont été traduits en langue des signes ; elle a préparé le public à l'adaptation théâtrale de quatre nouvelles de l'écrivain et elle nous a fait part de la réussite du spectacle, qui s'intitulait *Les Amours inutiles*.

Les comédiens qui jouaient en français et les acteurs interprètes en langue des signes travaillaient en osmose, faisant un bel ensemble alliant l'humour et la réflexion sur la relation hommes/femmes.

Octobre. Deux nouvelles de Maupassant en CD audio

Les éditions « Sous la lime », qui publient des livres sonores, ont demandé à l'association, dans le cadre d'un échange gracieux, qu'une spécialiste de Maupassant rédige une petite introduction pour accompagner l'enregistrement de deux nouvelles, *Inutile Beauté* et *Mademoiselle Perle*. Emmanuèle Grandadam a accepté cette tâche et en retour, ils inséreront dans le livret un petit texte de présentation de l'association en quatrième de couverture.

Avril. On répare Maupassant au parc Monceau

Le voyage de l'an dernier à Paris nous avait fait passer devant la statue de Maupassant au parc Monceau et chacun avait pu mesurer l'ampleur de la dégradation du monument.



La mairie de Paris a fait restaurer l'ensemble au cours de l'année et Françoise Mobihan vient de nous transmettre la photo d'un Maupassant flambant neuf.



Juin. Invitation de Marlo Johnston et JR à visiter La Guillette

L'association des Amis de la Guillette a été créée l'an dernier et ils nous ont invitées, Marlo et moi-même, à venir voir la maison. L'association et les propriétaires nous ont montré l'ampleur des travaux réalisés pour sauver la maison de Maupassant, qui était très dégradée, car infestée au rez-de-chaussée par un champignon très dangereux, la mэрule. Ils ont donc pu l'assainir complètement, la remettre en état et ils vont s'attacher à la faire vivre, en y organisant des expositions autour de Maupassant.

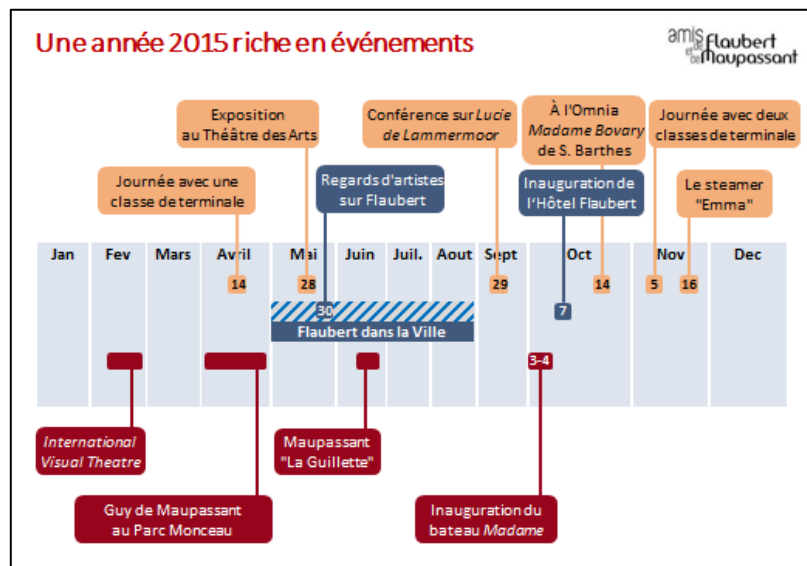
3-4octobre. Inauguration de « Madame » au musée de La Grenouillère

Le Musée de la Grenouillère et l'association *Sequana* ont décidé de reconstruire le canot de Maupassant, « Madame ». Sur les conseils des Amis de Flaubert et de Maupassant, ils ont pu se procurer les photos du comte Primoli, prises en 1889 à la « villa Stieldorff », et qui ont permis la réalisation de cette réplique. En remerciement, l'association des amis de Flaubert et de Maupassant a été choisie pour être la « marraine » du canot. « Madame » a donc été baptisée au cidre normand le samedi 3 octobre au château Chanorier de Croissy-sur-Seine.

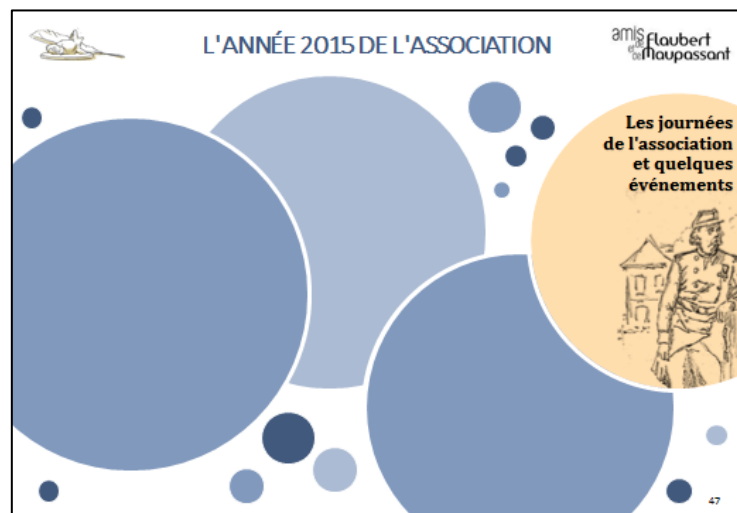
Le lendemain 4 octobre, après avoir brisé ses amarres à la hache, « Madame » fut mise à l'eau au hameau Fournaise à Chatou. Afin de faire une reconstitution historique de la série de photos du comte Primoli, les deux associations avaient convié Guy de Maupassant aux avirons pour promener dans son canot Madame Georges Bizet et Madame Strauss, fille d'Alexandre Dumas. Sous un soleil magnifique, la fête fut particulièrement réussie.

Ils ont demandé malicieusement à mon mari s'il voulait faire un tour sur « Madame », ce qu'il a accepté avec grand plaisir. On imagine bien cette plaisanterie dans la bouche de Maupassant et de ses amis.





Journées de l'association



28 mars. Journée d'études sur Louis Bouilhet...

À l'occasion de la remise en état du buste de Louis Bouilhet adossé à la Bibliothèque municipale Jacques Villon, l'association a désiré rouvrir les livres de celui que Flaubert

appelait sa « conscience littéraire », sa « boussole », et que Maupassant avait choisi comme correspondant lors de son année de terminale au Lycée impérial de Rouen. Autour de Madame Maria Luisa Cappello, éditrice des lettres de Bouilhet à Flaubert, et invitée d'honneur de la journée, plusieurs chercheurs sont venus parler de l'intérêt actuel porté à la poésie scientifique de Louis Bouilhet et à quelques-uns de ses carnets inédits. Nous reparlerons de Louis Bouilhet avec le voyage à Cany.

10 octobre. Le récit court au XIX^e siècle

Maupassant s'est particulièrement illustré dans le récit court. L'association a invité pour sa journée d'études plusieurs spécialistes, qui ont interrogé quelques types de nouvelles et qui nous ont donné aussi l'occasion de découvrir les amis écrivains de Maupassant, le groupe de Médan et particulièrement Léon Hennique et Octave Mirbeau, un peu moins connus que lui, mais tout aussi passionnants.

1870-1871. Flaubert, Maupassant et la guerre

Flaubert et Maupassant furent à la fois témoins et acteurs de la guerre de 1870. Des acteurs d'abord, puisque l'un et l'autre ont pris les armes pour défendre leur pays. Des témoins aussi dans leurs correspondances, donnant au jour le jour des nouvelles de l'avancée des Prussiens en Normandie. Dans ses contes Maupassant s'empare de cette « matière première » historique et montre les relations complexes et fécondes qu'entretiennent l'histoire et la fiction. Au cours de cette journée, des chercheurs ont interrogé ce moment historique dans ses répercussions sur les écrivains, Gustave Flaubert, Guy de Maupassant et Hector Malot.

Quelques événements ponctuels

18 et 19 septembre. « À l'Asso de Rouen » et le Quai des livres

Les Amis de Flaubert et de Maupassant ont participé au *Forum des associations* organisé par la ville de Rouen. Dans un stand de la Halle-aux-Toiles, l'association a pu informer le public de ses activités, faire connaître son bulletin et distribuer ses programmes. (avec Gilles)

18 octobre. Rencontre avec un Journal japonais

Un journal japonais, rédigé en France mais destiné à un public japonais, a exprimé le désir de faire cette année une chronique régulière sur Flaubert et Maupassant en Normandie. Deux journalistes ont contacté l'association pour une rencontre et une visite de Rouen. Séduites par la visite des lieux flaubertiens de l'agglomération, ces journalistes ont fait part de leur intention de parler dans leur journal de la ville de Rouen, de ses monuments, de sa gastronomie... au travers des œuvres de Flaubert et de Maupassant. (avec Gilles)
Journal bi-mensuel et gratuit, en japonais destiné aux japonais vivant en France et au Japon.

14 décembre. 1^{er} Salon des Sociétés savantes

Le premier Salon des Sociétés savantes a eu lieu au 190 rue Beauvoisine. Toutes les associations regroupées dans le Consortium ont pu faire découvrir au public leurs activités et leurs publications.

Une année 2015 riche en événements

amis
de
Flaubert
et
Maupassant

